ENTRETIEN avec Jean-Philippe Sarcos, directeur artistique et fondateur du Palais royal. Le temps des héros, Impressions d'Italie

ENTRETIEN avec Jean-Philippe Sarcos, directeur artistique et fondateur du **Palais royal**. Au moment où paraît un nouveau cd intitulé « ***le temps des héros*** », étape de l'intégrale des symphonies de Beethoven réalisée entre 2014 et 2016, le maestro évoque les séances de travail de l'orchestre et aussi le travail avec la jeune soprano invitée à chanter les airs de Mozart associés à Beethoven. **Jean-Philippe Sarcos** explique également le sens de son nouveau programme à l'affiche **les 17 et 18 octobre 2019** : « ***Impressions d'Italie*** », avec la soprano Catherine Trottmann : éclairer en quoi l'Italie a transformer les écritures de Haendel et de Mozart ; en quoi Haendel a lui-même profondément inspiré Mozart…



CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pourquoi avoir choisi cette symphonie de Beethoven ? En quoi la partition permet-elle de prolonger et d'approfondir votre travail avec les instrumentistes ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : La 3è symphonie « Héroïque » s'inscrit dans l'intégrale des symphonies de Beethoven que Le Palais royal a réalisée de 2013 à 2016. Les symphonies de Beethoven, comme Le Clavier bien tempéré pour les pianistes, représentent un irremplaçable trésor. Le génie de Beethoven a su mettre

dans ses neuf symphonies la richesse nécessaire à tout orchestre pour affiner son vocabulaire et ses couleurs. L'exigence de la partition nous a permis de côtoyer des limites que nous chercherons toujours à dépasser. Nous avons voulu aborder ces symphonies non pas comme des musiciens du 21e siècle se lançant dans la musique ancienne, mais comme des musiciens baroques découvrant une musique contemporaine, comme ce fut le cas des musiciens de l'époque de Beethoven.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pourquoi avoir ajouté des airs de MOZART ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : En cette fin du XVIIIe siècle, Mozart et Beethoven ont tous deux vu notre civilisation se fissurer. L'un comme l'autre se sont raccrochés à l'héroïsme, et en particulier celui de l'Antiquité, face à tout ce qui vacillait. Chacun à sa manière renouvelle l'expression de l'héroïsme et peut nous conduire aujourd'hui à plus d'audace et de confiance en la vie.
Mozart s'imposait donc comme une évidence pour mieux entendre aujourd'hui l'héroïsme qu'exprime Beethoven.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Sur quels points avez vous travaillé avec la soprano soliste ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : Avec Vannina, nous avons cherché à révéler le caractère héroïque des deux personnages féminins

qu’elle interprète dans cet enregistrement : malgré toutes les larmes que le Comte fait verser à la Comtesse, elle demeure fidèle et constante, donnée à lui pour toujours. Dans l’air de concert « Non temer, amato bene », Idamante et Ilia se séparent et se jurent un amour éternel. Les étoiles barbares peuvent déchaîner leur rigueur, l’héroïsme de leur amour ne pâlira pas.
Comme toujours, je donne une grande importance à ce que ma vision de l’œuvre se construise en communion avec celle de l’interprète. Je ne cherche pas à plaquer des certitudes préexistantes, mais confronte ma conception de départ avec celle de Vannina pour arriver à une interprétation qui nous corresponde à tous les deux. On ne cherche pas un compromis, mais une expérience commune et simultanée.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Pouvez vous nous présentez quelque clés de compréhension pour mesurer les défis de votre programme avec Catherine Trottmann (1) ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : A l’origine de ce programme, notre désir commun avec Catherine Trottmann a été de montrer comment l’Italie a transfiguré le génie de Haendel et de Mozart. A deux époques différentes, deux compositeurs ayant déjà leur personnalité musicale bien affirmée, vont passer plusieurs années en Italie. L’un comme l’autre repartent d’Italie animés de nouveaux élans musicaux. On dirait aujourd’hui avec la poésie de 2019 qu’ils ont été réinitialisés. L’Italie leur donne le goût de la virtuosité, de la lumière et d’un rythme qu’on ne trouve que là-bas. Bien que d’origine germanique, ils chanteront désormais toute leur vie avec le même accent du

Sud.

En écoutant ce programme, l'auditeur entendra comme une évidence ces influences italiennes ressenties à un demi-siècle de distance par Haendel et Mozart.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les liens entre Haendel et Mozart ?***

JEAN-PHILIPPE SARCOS : Ces deux géants nous ont laissé une musique universelle, compréhensible à la première écoute, méprisant l'intellectualisme pour chercher à allumer dans le cœur de chaque auditeur des éclairs de joie, de force, de sensibilité et d'espérance. Il est touchant de penser que Mozart découvrit Haendel grâce au Baron van Swieten, fut ébranlé à tel point qu'il s'en inspire, s'en nourrit et s'en renouvelle. La Grande messe en Ut mineur est l'exemple le plus frappant de cette influence. Fugues, grands chœurs et airs solistes reçoivent après cette rencontre marquante une densité qu'ils n'avaient jamais connue auparavant.

Propos recueillis en octobre 2019

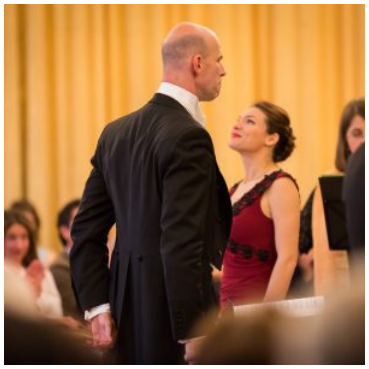
LE PALAIS ROYAL 2019
photo : Jean Philippe SARCOS au travail © Mylène Natour.jpg

ACTUALITES DU Palais royal / Jean-Philippe Sarcos, direction :

_____

_____

(1) **CONCERTS… Programme « Inspirations italiennes », concert exceptionnel à PARIS les 17 et 18 octobre 2019**, avec la soprano **Catherine Trottmann** : **LIRE** notre présentation du programme Impressions d'Italie, de Haendel à Mozart : airs d'opéras et d'oratorios, motet…



PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second … En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit

italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

Nouveau cd : « le temps des héros », Beethoven (Symphonie n°3) / Mozart – jalon de l'intégrale des symphonies de Beethoven par Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos (2014 – 2016) – **CLIC de classiquenews** du mois d'octobre 2019s



CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et exprime comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. Lire notre critique du cd Le temps des héros ici

---